

Unifor soutient le mouvement 150 actions de réconciliation

1. Apprenez quelles sont les reconnaissances territoriales de votre région.
2. Trouvez votre organisation de réconciliation locale.
3. S’il n’y en a pas, envisagez la possibilité d’en former une avec d’autres personnes.
4. Participez à un événement culturel, comme un pow wow (oui, toutes et tous sont les bienvenus!).
5. Achetez un article d’une ou d’un artiste autochtone. Par exemple, si vous êtes intéressé à acheter un capteur de rêves ou une paire de mocassins, essayez de trouver une ou un artiste autochtone qui peut vous en confectionner et vous fournir de l’information sur ces créations spéciales.
6. Téléchargez une émission autochtone en baladodiffusion, comme *Red Man Laughing* de Ryan McMahon, ou *Métis in Space* de Molly Swain et Chelsea Vowel.
7. Lisez une autobiographie rédigée par une personnalité autochtone. Par exemple, *The Education of Augie Merasty* d’Augie Merasty, *Fatty Legs : A True Story*, de Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton, et *Life Among the Qallunaat* de Mini Adola Freeman.
8. Vérifiez s’il y a déjà eu un pensionnat autochtone où vous habitez.
9. Si oui, mémorisez son nom et allez visiter l’ancien site.
10. Regardez la série documentaire *8th Fire* de la CBC.
11. Choisissez une plante ou un fleur de votre région et apprenez comment les populations autochtones l’utilisaient ou l’utilisent encore.
12. Visitez votre musée local, en particulier sa section consacrée aux peuples autochtones. S’il n’y en a pas, demandez au personnel quelles sont les raisons.
13. Apprenez à saluer dans une langue autochtone locale.
14. Inscrivez-vous à la formation en ligne, intitulée Indigenous Canada, gratuite et offerte à tous par l’Université de l’Alberta.
15. Entamer une conversation avec une ou un ami au sujet d’une question autochtone dans les nouvelles.
16. Soutenez le mouvement Black Lives Matter (La vie des noirs compte).
17. Allez manger dans un restaurant de cuisine autochtone, un café ou un camion-cantine.
18. Informez-vous à propos de la statue de Cornwallis à Halifax.
19. Réfléchissez sérieusement à votre statut de colonisateur canadien. Soutenez-vous des pratiques qui contribuent à la marginalisation des populations autochtones?
20. Apprenez pourquoi il n’est pas approprié de porter des coiffes autochtones lors de festivals de musique (ou à l’extérieur de cérémonies autochtones).
21. Trouvez un livre qui porte sur les histoires de populations autochtones locales.
22. Faites un don au prix littéraire *Emerging Indigenous Voices*.
23. Même si Gord Downie a contribué de façon importante aux discussions entourant les pensionnats autochtones, essayez de comprendre pourquoi certains Autochtones sont réticents à soutenir son projet.
24. Visitez un écrivain ou une artiste autochtone en résidence.
25. Lorsque vous discutez des questions portant sur les LGBTQ, pensez toujours à inclure les personnes bispirituelles (LGBTQ2s).
26. Invitez votre organisation de réconciliation locale à tenir un atelier KAIROS Blanket Exercise (« Exercice des couvertures ») à votre lieu de travail.
27. Procurez à vos enfants quelques livres qui expliquent les histoires et les héritages des pensionnats autochtones (voir la liste de suggestions de la CBC).
28. Demandez-vous si les stéréotypes à propos des populations autochtones font partie de vos croyances (à ce sujet, consultez *Indigenous Writes*, 2016, de Chelsea Vowel).
29. Apprenez-en plus sur les enjeux entourant les contrôles policiers et essayez de comprendre pourquoi ces pratiques peuvent représenter un problème important pour les Autochtones vivant en milieu urbain.
30. Apprenez l’histoire de votre famille. Connaissez qui sont vos ancêtres, leur origine et leur date d’arrivée au Canada.
31. Tentez ensuite de comprendre comment l’histoire de votre famille s’inscrit dans un système plus large qui a voulu déposséder les peuples autochtones de leurs terres ancestrales.
32. Écoutez davantage. Parlez moins.
33. Demandez à l’école que fréquente votre enfant de procéder à une reconnaissance territoriale quotidienne. Si l’hymne national canadien est chanté à cette école, demandez que la reconnaissance soit effectuée avant d’entamer l’hymne.
34. Admettez qu’en tant que nation, le Canada et sa population choisissent quelles histoires sont soulignées et lesquelles sont effacées.
35. Apprenez les différences entre Autochtones, Premières Nations, Métis et Inuits.
36. Soutenez les artistes autochtones locaux en achetant leurs livres.
37. Cherchez à savoir pourquoi Joseph Boyden n’est pas un Autochtone.
38. Regardez un documentaire éducatif, comme *Nous n’étions que des enfants* ou *The Pass System*.
39. Confrontez poliment les commentaires racistes ou stéréotypés par des arguments fondés sur des faits, que vous soyez dans une soirée, au travail ou au centre sportif.
40. Écrivez à vos conseillers municipaux ou à vos députés afin de leur suggérer de déployer un drapeau des Premières Nations sur des édifices locaux, provinciaux, territoriaux ou fédéraux.
41. Comprenez bien et reconnaissez que le premier ministre du Canada, Sir John A. Macdonald, fût l’architecte d’un génocide. Dites-le à voix haute avec nous. « John A. Macdonald fût l’architecte d’un génocide. »”
42. Écrivez une lettre aux responsables de la GRC ou de la police de votre communauté pour poser des questions quant à la façon dont procède la police afin de nouer des liens avec les communautés autochtones locales. S’ils ne font rien en ce sens, demandez-leur de commencer.
43. Exprimez votre appui dans les médias sociaux. Cliquez « J’aime » sur des pages et « Partager » pour diffuser des messages qui soutiennent les causes autochtones.
44. Écoutez de la musique autochtone. Si vous n’en connaissez pas, écoutez Reclaimed sur CBC. Ou commencez par un album de Tanya Tagaq ou de Leonard Sumner.
45. Trouvez la section autochtone de votre bibliothèque locale.
46. Lisez le rapport de la CVR. Sérieusement. Commencez votre lecture par les appels à l’action, ensuite le sommaire exécutif. Vous pouvez même l’écouter en ligne à #readtheTRC. Mieux encore, invitez vos amis ou collègues à le lire avec vous.
47. Assistez à des conférences d’intellectuels et d’universitaires autochtones.
48. Embauchez des personnes autochtones dans votre lieu de travail.
49. Si vous vivez à un endroit où il existe un traité avec les peuples autochtones, lisez ce document.
50. Écrivez à vos représentants municipaux, provinciaux et fédéraux, et demandez-leur comment ils mettent en œuvre les appels à l’action.
51. Faites un suivi auprès de ces représentants au sujet des appels à l’action.
52. Lisez les raisons de la démission de Marilyn Poitras du poste de commissaire de l’Enquête nationale sur les femmes autochtones disparues et assassinées.
53. Trouvez une organisation locale dont la programmation peut vous aider à en apprendre davantage. Dans plusieurs régions, il s’agit des centres d’amitié autochtone.
54. Renseignez-vous sur la manière dont les services sociaux à l’enfance ne répondent pas aux besoins des familles autochtones. Écrivez une lettre à vos élus locaux pour réclamer des changements.
55. Souvenez-vous lorsque le gouvernement de Stephen Harper a envoyé des housses mortuaires plutôt que des professionnels de la santé munis de vaccins à la communauté autochtone de Wasagamack pendant la crise du virus H1N1.
56. Saviez-vous qu’il existait un système de santé distinct et de moins bonne qualité pour les populations autochtones? Lisez le livre *Separate Beds* (2016), de Maureen Lux.
57. Sachez que les populations autochtones n’avaient pas le droit de vote aux élections fédérales jusqu’en 1960.
58. Avez-vous accès à de l’eau potable? Vous avez de la chance. En vérité, la « chance » n’a rien à voir avec cet accès; ces conditions ont été historiquement mises en place.
59. Dans un pays considéré « sécuritaire » comme le Canada, 57 % des femmes autochtones sont victimes d’agressions sexuelles durant leur vie.
60. Souvenez-vous que les peuples autochtones ont été forcés de choisir entre le fait de conserver leur statut « d’Indien » tel que régi par la Loi sur les Indiens et celui d’aller à l’université ou de servir dans les forces armées canadiennes, et les femmes mariées à des personnes non autochtones ont perdu leur statut.
61. Trouvez qui a été expulsé avant votre arrivée dans votre région, que ce soit il y a plusieurs siècles ou plus récemment à la suite de nouveaux développements immobiliers.
62. Imaginez faire une grève de la faim pendant six semaines sans nourriture sauf du bouillon. L’objectif étant d’obtenir une rencontre avec le premier ministre. C’est exactement ce qu’a fait la chef Theresa Spence.
63. Écrivez au premier ministre Justin Trudeau et demandez-lui que le gouvernement applique les promesses faites aux peuples autochtones au moment des élections de 2015.
64. Est-ce que votre enfant fréquente une école près de chez vous? Sachez que cette école est mieux financée que celles situées sur les réserves autochtones, d’au moins 30 %.
65. Cherchez activement des héros et des modèles d’identification autochtones. Pourquoi par la Dr Nadine Caron, la première chirurgienne issue des Premières Nations? Ou l’athlète Mohawk Waneek Horn-Miller? Ou encore la figure historique comme Thanadelthur?
66. Y a-t-il une ou un candidat autochtone en politique dans votre région? Même si ces personnes ne sont pas affiliées à votre parti politique préféré, appelez-les ou écrivez-leur un courriel pour engager la conversation.

67. Qui était la dernière personne autochtone à remporter le prix Polaris?
68. Soutenez les droits des nations autochtones à exercer leur souveraineté. Par exemple, renseignez-vous sur le passeport Haudenosaunee.
69. Reconnaissez que les lois et les systèmes juridiques des Premières Nations existaient avant l'autorité de l'État-nation canadien.
70. Lorsque vous voyagez en vacances ou pour le travail, renseignez-vous sur les territoires que vous visitez.
71. Faites plus de recherches que sur Google.
72. Si vous parlez des populations autochtones ou si vous faites des recherches à leur sujet, avez-vous inclus leurs voix?
73. Appuyez les parents autochtones en vous renseignant sur les défis auxquels ils sont confrontés, souvent des situations tenues pour acquises par les colons canadiens. Par exemple, l'utilisation problématique de noms autochtones sur les documents gouvernementaux. Mais aussi sur la manière dont ces situations peuvent être résolues en les dénonçant!
74. #NODAPL.
75. Oui, tout ceci peut sembler épeurant! Mais continuez si vous voulez vraiment un changement.
76. Reconnaissez que les politiques actuelles (et parfois problématiques) des Premières Nations sont régies par la Loi sur les Indiens.
77. Cherchez à comprendre pourquoi les opinions de la sénatrice Lynn Beyak posent problème.
78. Prenez en considération les diverses structures familiales qui existaient ici avant l'arrivée des colons. Elles comprenaient des familles matrilineaires fortes existant sous diverses formes, comme les relations polyamoureuses.
79. Saviez-vous que les Territoire du Nord-Ouest et au Nunavut, le droit territorial reconnaît les adoptions coutumières autochtones?
80. Écrivez une lettre d'appui à Robert-Falcon Ouellette qui s'exprime en langue crie à la Chambre des communes.
81. Cette année marque le 27^e anniversaire de la soi-disant « crise d'Oka ».Que savez-vous vraiment de cette crise?
82. Ne vous-êtes vous jamais demandé pourquoi seulement l'anglais et le français sont les langues officielles du Canada alors qu'il existe au moins 60 langues autochtones au pays?
83. Lisez la décision du juge Daniels et comprenez son importance.
84. Regardez la vidéo des Minutes du patrimoine sur l'histoire de Chanie Wenjack. Sachez que cette histoire a été vécue par des milliers d'autres enfants autochtones.
85. Souvenez-vous que les bonnes intentions font parfois du tort aussi.
86. Saviez-vous que les populations autochtones avaient des moyens sophistiqués de sauvegarder le territoire et de prévenir les incendies de forêt, les inondations et autres catastrophes naturelles? Renseignez-vous sur ces méthodes.
87. Vous allez à la pêche pendant ce long weekend? Apprenez les noms autochtones des poissons que vous pêcherez et les connaissances transmises localement à leur sujet.
88. Saviez-vous que deux films à succès d'Hollywood incluait des acteurs autochtones? Écoutez le film « Le Revenant » avec Melaw Nakeh'ko et « Wonder Woman » avec Eugene Brave Rock!
89. Regardez le film *Inuk en colère* de la réalisatrice Alethea Arnaquq-Baril.
90. Tenez les entreprises responsables de leurs actions en fonction de votre éthique personnelle et vos idéologies.
91. Ne présumez pas que vous avez le droit d'assister à une cérémonie spirituelle ou à une cérémonie de la hutte à sudation.

92. MAIS, si vous êtes invité, allez-y. C'est un honneur d'y être invité!
93. Si vous voulez vraiment que les relations entre les peuples autochtones et non autochtones évoluent, engagez-vous à faire de la réconciliation une partie de votre éthique quotidienne.
94. Lorsque vous visitez un musée, faites-le dans un esprit critique. Demandez-vous : qui raconte l'histoire? Comment cet objet est-il arrivé là? Quels processus sont en place au sujet du rapatriement d'objets?
95. Prenez conscience que la ligne entre l'appropriation culturelle et l'appréciation culturelle est mince. Chelsea Vowel a un bon blogue à ce sujet.
96. Suivez @Resistance150 sur Twitter et découvrez pourquoi de nombreux Autochtones ne célèbrent pas le 150^e anniversaire du Canada. Après tout, le Canada ne célèbre pas le fait que les nations autochtones existent sur cette terre depuis des temps immémoriaux.
97. Observez ce qui est célébré et reconnu sur les monuments, dans les parcs et sur les noms de rue de votre ville. Pensez à la façon dont l'histoire publique pourrait être racontée différemment.
98. Apprenez les noms d'origine des lieux. Apprenez quels endroits étaient et sont encore importants pour les populations autochtones.
99. Découvrez l'univers des blogues autochtones. Zoe Todd, Erica Violet Lee, Billy-Ray Belcourt et Chelsea Vowel sont parmi les meilleurs.
100. Réfléchissez aux mots que vous utilisez. Par exemple, n'appellez pas votre groupe d'amis une « tribu » ou ne décrivez pas une rencontre comme un « pow-wow », et n'appellez pas un dirigeant non-autochtone « chef »."
101. Apprenez les histoires derrière certaines de vos musiques préférées. Par exemple, lisez comment la grand-mère de Lillian Shirt a pu inspirer la chanson « Imagine » de John Lennon.
102. Visitez le site Web des communautés autochtones ou des Premières Nations les plus proches de chez vous. Lisez leur courte introduction et leur histoire.
103. Trouvez des occasions d'apprendre comment les Autochtones connaissent l'endroit où vous habitez. Cherchez une série de conférences locales ou des ressources en ligne.
104. Faites du bénévolat dans une organisation autochtone sans but lucratif.
105. Appuyez les médias autochtones (journaux, stations de radio, médias sociaux et stations de télévision).
106. Si vous lisez une nouvelle remplie de stéréotypes, écrivez une lettre pour vous plaindre et demandez que des points de vue autochtones soient inclus dans les nouvelles locales, nationales et internationales.
107. Lisez la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Notre gouvernement s'est engagé à la mettre en œuvre.
108. Lisez la Loi sur les Indiens.
109. Lisez le rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones.
110. Existe-t-il de l'art public d'artistes autochtones dans votre région? Si oui, visitez-le et découvrez qui sont ces artistes.
111. Lisez *In This Together : Fifteen True Stories of Real Reconciliation* (2016) et écrivez vos propres moments lorsque vous avez réalisé à quel point la réalité de la colonisation a été dure au Canada.
112. Faites de la réconciliation un projet familial et complétez les éléments de cette liste ensemble. Amenez vos enfants aux événements, apprenez ensemble des mots d'une langue autochtone et organisez un « exercice des couvertures », entre autres.
113. Plantez votre propre Jardin de cœur avec des messages d'appui aux survivants des écoles résidentielles.

114. Commencez à connaître et à comprendre les protocoles culturels. Sachez qu'ils diffèrent selon les nations et les régions.
115. Engagez-vous à rester un étudiant toute votre vie, au-delà du 150^e anniversaire du Canada.
116. Faites des recherches et découvrez un athlète autochtone. Des joueurs de la LNH et des athlètes olympiens sont autochtones!
117. La théorie du « pont de terre » dans le détroit de Bering est l'une des façons de raconter l'histoire de la migration humaine. Les peuples autochtones ont toutefois leur propre explication basée sur des histoires anciennes, et celle-ci mérite d'être respectée.
118. Partagez cette liste dans les médias sociaux.
119. Recherchez et partagez les histoires positives sur les peuples autochtones, plutôt que de vous limiter aux histoires négatives.
120. Invitez les personnes autochtones de votre région à participer à votre événement ou à votre organisation.
121. Sachez que lorsque vous invitez une personne autochtone, elle est probablement ensevelie de travail.
122. Offrez un honoraire si vous vous attendez à ce qu'une personne autochtone donne de son temps et son énergie.
123. Citez des auteurs et des chercheurs autochtones dans vos travaux.
124. Envisagez d'utiliser des méthodologies de recherche autochtones dans vos travaux. L'ouvrage *Decolonizing Methodologies* (1999) de Linda Tuhiwai est le livre de référence sur le sujet.
125. Vous souhaitez intégrer des éléments ou des politiques autochtones dans votre lieu de travail? Embauchez un consultant autochtone.
126. Demandez-vous comment vous pourriez soutenir les familles autochtones qui ont perdu un être cher, alors que l'Enquête nationale sur les femmes autochtones et disparues se déroule.
127. Cherchez des occasions de collaborer mettant à profit des connaissances autochtones et des connaissances occidentales.
128. Mettez à jour votre signature de courriel afin de reconnaître le territoire sur lequel vous vivez et travaillez.
129. Encouragez votre lieu de travail ou votre institution d'enseignement à reconnaître formellement le territoire.
130. Consultez le projet *Remember, Resist, Redraw : A Radical History Poster Project*.
131. Faites un don financier à une organisation autochtone locale.
132. Explorez les raisons profondes derrière les initiatives visant à renommer l'édifice Langevin et l'Université Ryerson, et tentez d'en comprendre l'importance.
133. Appuyez les initiatives visant à changer les noms racistes des équipes sportives. Apprenez pourquoi ces initiatives sont si importantes pour de nombreux Autochtones.
134. Soutenez et célébrez la persistance des économies fondées sur les ressources de la terre, comme la chasse au phoque.
135. Lisez des œuvres de fiction écrites par des auteurs autochtones. La lecture du plus récent numéro du *Malahat Review* est une bonne façon de commencer.
136. Si vous êtes propriétaire, relisez les documents qui vous ont donné « droit » à votre terrain. Réfléchissez à qui a le pouvoir d'accorder ce titre de propriété, et à qui ne l'a pas.
137. Commandez un t-shirt « Colonialism 150 ».
138. La prochaine fois que vous voudrez parler à une personne autochtone à propos de ses origines, tâchez de ne pas orienter la discussion sur les questions de sang (c'est-à-dire « combien » de sang autochtone ou de sang blanc la personne a). Demandez-lui plutôt à quelle communauté elle

	appartient et apprenez le nom de son peuple.	142. Visionnez quelques vidéos des 1491s pour rigoler.	147. Vérifiez si votre hôpital à une salle dédiée aux personnes autochtones ou un espace de guérison semblable. S'il n'y en a pas, demander à votre employeur d'aider à en financer une.
139.	Engagez-vous réellement à éliminer les stéréotypes à propos des identités autochtones en corrigeant poliment les gens. Par exemple, « être métissé » ne signifie pas être Métis.	143. Visitez le site Web <i>Walking With Our Sisters</i> et vérifiez s'ils viennent dans votre région.	
140.	Faites un don en argent ou en nature au Centre national pour la vérité et la réconciliation.	144. Lisez l'histoire d'une femme autochtone disparue ou assassinée dans votre région.	148. Voici une salutation à toutes les incroyables tantes, <i>kokums</i> , <i>jijuus</i> et <i>agaas</i> ! Hai cho'o pour vos conseils et votre soutien constant.
141.	Contactez votre alma mater et renseignez-vous sur le nombre de personnes autochtones siégeant au conseil d'administration ou à l'assemblée.	145. Retenez son nom et cherchez à connaître sa vie.	
		146. Familiarisez-vous avec l'important travail de Cindy Blackstock.	149. Comprenez bien que la réconciliation n'a rien à voir avec le fait de « se sentir coupable ».La réconciliation est une question de connaissance, d'action et de justice.

150. Pourquoi s’arrêter à 150 ans et actions? Après tout, les nations autochtones célèbrent des millénaires d’occupation de ce territoire. Développez cette liste ou faites-en une autre et partagez-la.

150 actions de réconciliation par Crystal Fraser et Sara Komarnisky